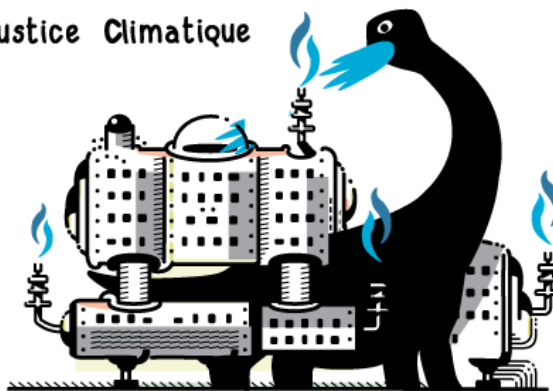


Travailleuses et Travailleurs pour la Justice Climatique

# Sortons le gaz



## Pourquoi sortir le gaz fossile du chauffage ?

*Les arguments développés ici s'appuient entre autres sur les documents produits par le [RVHQ](#) et la [Coalition Sortons le gaz](#) !*

- La combustion des carburants fossiles pour le chauffage émet chaque année 4,1 Mt éq. CO<sup>2</sup>, soit 5,5 % des émissions de GES de la province.
- Le gaz fossile distribué par Énergir (97 % du gaz consommé au Québec) est composé de **95 % de méthane, un gaz dont le pouvoir de réchauffement est 81,2 fois plus élevé que celui du CO<sup>2</sup>** (sur 20 ans). Or des fuites de méthane surviennent à toutes les étapes de la production du gaz fossile, avant même sa combustion.
- **Lutter contre le gaz fossile, c'est aussi lutter contre la dépossession coloniale**: le gaz vendu au Québec provient principalement de terres autochtones non cédées de l'Alberta et de la Colombie-Britannique (récemment, il venait aussi des États-Unis<sup>1</sup>).
- **80 % du gaz fossile vient de la fracturation hydraulique**, ce qui cause des risques pour la contamination de l'eau, la santé des écosystèmes et des populations environnantes<sup>2</sup>.

## Pourquoi la biénergie (électricité et gaz) n'est pas une solution ?

- Les réductions de GES sont évidemment bien plus importantes avec une électrification complète plutôt qu'avec la conversion vers la biénergie. Pour une école primaire, le recours à une solution tout-électrique produirait **la moitié moins de GES que la biénergie**.
- **La carboneutralité complète est impossible avec la biénergie. Ainsi, les bâtiments qui font le choix de la biénergie devront modifier une deuxième fois leur système de chauffage d'ici 2050**, puisque le gouvernement du Québec s'est engagé à atteindre la carboneutralité complète à cette date.

1

<https://www.cer-rec.gc.ca/fr/donnees-analyse/marches-energetiques/profils-energetiques-provinces-territoires/profils-energetiques-provinces-territoires-quebec.html>

<sup>2</sup> <https://e360.yale.edu/features/fracking-gas-chemicals-health-pennsylvania>

- L'entente sur la biénergie entre Hydro-Québec et Énergir consiste à **payer un pollueur (Énergir) pour qu'il continue à polluer** (mais un peu moins) ! Cette entente pourrait coûter à Hydro-Québec, notre entreprise publique, près de 7,2 milliards \$ d'ici 2050.
- Pour Énergir, le programme de biénergie est une bouée de sauvetage destinée à ralentir la dévalorisation de ses actifs et qui ne l'incite pas à reconvertir ses activités vers des solutions véritablement écologiques.

### **Pourquoi choisir le tout-électrique alors que la biénergie semble moins chère pour les institutions ?**

- La biénergie **continue à émettre des GES** là où on pourrait s'en débarrasser complètement (voir ci-dessus).
- Il n'est pas dit que cette solution sera toujours moins chère, puisqu'elle dépendra des **prix variables du marché** du gaz fossile et du « gaz naturel renouvelable » (déjà deux fois plus cher que le gaz fossile).
- Les coûts supérieurs du chauffage tout-électrique s'expliquent surtout par la **structure tarifaire actuelle d'Hydro-Québec qui favorise la biénergie** au détriment du tout-électrique<sup>3</sup>. Il faut faire pression sur Hydro-Québec pour que cette structure cesse de favoriser le gaz fossile. L'option décarbonée devrait toujours être la moins chère !
- Avec une meilleure isolation des bâtiments, un chauffage électrique fonctionnant avec des thermopompes (3 à 5 fois plus efficaces que les plinthes) et des accumulateurs thermiques, **les coûts d'exploitation seraient inférieurs à ceux de la biénergie** (surtout si la structure tarifaire d'Hydro-Québec était modifiée). Dans certains cas favorables, le recours à la géothermie pourrait même améliorer ce bilan énergétique et la facture associée.
- Hydro-Québec finance déjà des mesures éco-énergétiques pour les institutions d'éducation<sup>4</sup>.

### **Est-ce que l'électrification complète n'est pas irréaliste en raison des enjeux de gestion de la pointe (lors des grands froids d'hiver) ?**

- Il est possible de répondre aux besoins de chauffage durant la pointe. L'augmentation de la production d'électricité d'Hydro-Québec est certes une avenue, mais elle n'est pas nécessaire pour atteindre cet objectif. La simple **réduction de la consommation d'électricité et le déplacement dans le temps d'une portion de la consommation d'électricité en dehors des heures de pointe permet de le faire.**

---

<sup>3</sup> Selon le tarif M, le prix minimum facturé pour la puissance correspond à 65 % de la puissance maximale consommée dans les 12 derniers mois. Par exemple, si la pointe maximale mensuelle atteint 377 kW en janvier 2024, une école va se voir facturer une pointe de 245 kW (65 % de 377 kW) en septembre 2024, même si sa pointe véritablement consommée en septembre 2024 est de 173 kW. Cela est d'autant plus lourd que la puissance peut représenter, pour un école primaire, plus de 60 % de la facture totale en électricité.

<sup>4</sup>

<https://www.hydroquebec.com/affaires/programmes-outils/scenarios-projets/projet-institutionnel-3.html>  
<https://www.hydroquebec.com/affaires/programmes-outils/scenarios-projets/projet-institutionnel-1.html>

- Il existe plusieurs solutions pour réaliser ces objectifs, notamment l'amélioration de l'efficacité énergétique, le recours aux thermopompes, aux accumulateurs thermiques, à la domotique et à la géothermie.
- Les accumulateurs thermiques permettent de déplacer la consommation électrique hors des périodes de pointe. Leur achat est déjà subventionné par Hydro-Québec.
- Il est également possible de [récupérer les rejets thermiques](#) des industries ou des centres de données pour chauffer des institutions, des serres ou d'autres bâtiments.
- Pour les nouveaux bâtiments, il faut mettre en place des normes de construction tendant vers des bâtiments à consommation énergétique nette zéro. La [Bibliothèque de Varennes](#), la [Maison du développement durable](#) et le [Mountain Equipment Coop de Longueuil](#) en fournissent de bons exemples.

### Pourquoi le « gaz naturel renouvelable<sup>5</sup> » (GNR) n'est pas une solution ?

- Pour l'instant, **ce GNR est imaginaire** : le gaz distribué par Énergir est composé à environ 99 % de gaz fossile et à environ 1% de GNR.
- Selon la réglementation, **90 % du gaz sera encore d'origine fossile en 2030**. Cette sortie du gaz fossile est beaucoup trop lente !
- **La production à grande échelle de GNR peut poser d'autres problèmes écologiques** : menaces pour les forêts et leur biodiversité, maintien des élevages industriels, perpétuation du gaspillage alimentaire. Elle pourrait aussi faire concurrence au compostage.
- **Toute fuite de GNR a le même effet sur le climat qu'une fuite de gaz fossile**, car le GNR est composé presque entièrement de méthane .

Pour en savoir plus, consultez les sites et documents du [RVHQ](#) et de la [Coalition Sortons le gaz !](#)

---

<sup>5</sup> Le GNR résulte de la purification des biogaz produits par la décomposition anaérobie de matières organiques (déchets, boues municipales, résidus forestiers, etc.).